

je crois bien que Jacques n'aime plus Chérisy, n'aime plus rien au monde, rien ni lui-même, — et maman Heurlin passera une bien mauvaise nuit !

IX

Les belles nuits passent, les mauvaises aussi. Les unes vous reposent, les autres vous vieillissent, mais on voit la fin de toutes.

Après s'être tournée et retournée dans son lit, après avoir écouté, bien longtemps, le pas irrégulier de Jacques, après avoir tourmenté sa pauvre tête par mille interrogations sans réponses, et juste au moment où allait chanter le premier coq, maman Heurlin s'est endormie. Elle s'est endormie de ce sommeil des vieux, — un sommeil léger, douteux, pénible, qui est presque la veille encore, et que toutes les réalités traversent. Sans doute elle rêve, et c'est un mauvais rêve qu'elle fait. Elle revoit, dans son pauvre cerveau tout fatigué, le père, en grand costume, qui part pour la guerre... Il n'en reviendra pas ; il embrasse le garçon ; il l'embrasse, elle, plus longuement... Il parle, et toutes ses paroles sont confuses. Elle entend seulement quelques mots entrecoupés : “ M'en aller... Paris... Il le faut... ” Et la pauvre maman Heurlin, qui a souffert, resouffre la même douleur, — comme si ce n'était pas assez d'une fois !

Et toujours ces mots, ces mots qui, dans le brouillard du rêve, passent et se croisent : “ Il le faut... Paris... La vie... M'en aller ”

Et, tout à coup, voilà que ces mots deviennent plus distincts ; ces mots font une phrase ; ils sont dits avec une autre voix. Et maman Heurlin ne sait plus, — non, en vérité, elle ne sait plus si c'est son rêve qui continue ou le jour qui est monté... C'est le jour ; par les rideaux tirés, la lumière, encore pâle, descend et lui frappe les yeux ; quelqu'un est devant elle, tout habillé, tout droit. Est-ce que c'est le père ? Et la pauvre maman Heurlin, qui rêve encore à moitié, ouvre les prunelles toutes grandes.

“ Bonjour, mère... Adieu ! A blentôt... ”

Ce n'est pas le père, ce n'est pas le rêve de cette nuit, ce n'est plus le passé : c'est Jacques. Ah ! mon Dieu ! mais qu'est-ce qu'il a donc à se lever si matin ?

(À suivre)